

RAPPORT DE FIN DE SEJOUR

ANNEE D'ÉCHANGE A L'UNIVERSITE DE WESTERN ONTARIO

LONDON, CANADA

Anaïs Delpech

Septembre 2014 – Juin 2015

Pour ma quatrième année à l'INSA j'ai décidé de partir en année d'échange. J'ai eu la chance de pouvoir rejoindre le programme ORA (Ontario-Rhône-Alpes) et mon choix s'est porté sur le Canada et l'université Western Ontario (UWO).

L'université Western Ontario se trouve à London, dans la région des Grands Lacs, au sud de Toronto. J'ai choisi cette université car le campus me semblait grand et avec une vie étudiante dynamique.

I. Vie pratique

1. Logement

Après avoir longuement hésité, j'ai réservé un logement avant de partir. Au début il me semblait préférable de chercher les maisons moi-même (il n'y a presque que des maisons à London) et de rencontrer mes futurs colocataires. Cependant, l'université a un site internet où sont postées des annonces de location ; et l'université propose un service pour les étudiants d'échange : une personne se charge de visiter les maisons pour nous et de nous envoyer les photos ! C'est vraiment super. Il suffit de lui dire lesquelles nous intéresseraient et elle nous envoie ensuite des photos et des commentaires : bus, distances, qualités du logement ... J'ai donc réservé mon logement après avoir reçu les photos prises par l'université.

L'avantage de réserver son logement avant son arrivée est de pouvoir s'installer immédiatement, commencer à visiter la ville voire même le Canada et rencontrer des personnes dès le début. On ne se sent pas seul pour ses premiers pas au Canada. L'inconvénient c'est d'avoir de mauvaises surprises ! Ma chambre ne ressemblait effectivement pas vraiment à la photo, des meubles avaient disparu ! Mais cela fait partie de l'expérience.

Si vous souhaitez chercher un logement un arrivant à London, ce ne sera pas compliqué pour autant car il y a de nombreuses offres. Lors de vos recherches préférez les offres où les charges sont incluses ainsi qu'internet. Vous éviterez quelques mauvaises surprises en hiver ou des conflits avec vos colocataires si c'est à vous de vous occuper d'internet.

Il est possible de trouver un logement pour 450-550 CAD par mois charges incluses.

Le service *Off-Campus Housing* peut vous apporter des conseils par rapport au contrat, caution, ... et au cas où il y aurait des soucis pendant l'année. Il me semble que les propriétaires n'ont pas le droit de demander une caution, par contre il est souvent demandé de payer le premier et le dernier mois pour la réservation. En cas de doutes, ne pas hésiter à aller sur le site <http://www.ltb.gov.on.ca/> qui est le site de la commission qui gère le « règlement » de la location en Ontario : les droits et devoirs du locataire et du propriétaire, ainsi que les recours possibles en cas de litige, etc.

2. Argent

Je n'ai pas ouvert de compte au Canada. En revanche, j'ai souscrit à l'option internationale de la Société Générale, ce qui m'a permis de ne pas avoir de frais lors de mes paiements ou de mes retraits. J'ai payé mon loyer en liquide, car les virements à l'international sont un peu plus compliqués et il faut gérer le taux de change.

3. Santé

En tant qu'étudiants étranger, il est obligatoire de cotiser à UHIP qui est, en quelque sorte, l'équivalent de la sécurité sociale en France. Elle couvre des frais tels que ceux du médecin. On m'avait dit que tout n'était pas pris en compte, j'avais donc souscrit à SMERRA Monde. Finalement, tout a été pris en charge par UHIP quand j'ai eu besoin d'aller chez le médecin ou même chez un spécialiste. Si c'était à refaire, je ne pense pas que je prendrais la SMERRA Monde.

A UCC (University Community Centre, dans l'université), il y a un cabinet médical avec médecins généralistes, conseillers, psychologues. C'est très pratique, il suffit de passer pour prendre rendez-vous. Il y a même un centre de radiologie, IRM, etc. et un cabinet d'analyses sur le campus. Tout est fait pour faciliter l'accès aux soins pour les étudiants.

4. Télécommunication

Les forfaits téléphoniques au Canada sont plus chers qu'en France. Il faut également faire attention car les appels rentrants sont payants. Pour économiser un peu d'argent, j'ai décidé de ne pas prendre de numéro canadien. J'ai principalement utilisé WhatsApp et Facebook pour communiquer. Le seul inconvénient que j'ai trouvé à ne pas avoir de numéro canadien, c'est lors de mon stage où cela aurait été plus simple pour joindre des personnes travaillant avec moi.

5. Vie universitaire

L'année universitaire est de Septembre à Avril. Pour le premier semestre, les cours ont lieu de début Septembre à début Décembre et les partiels ont lieu de début Décembre à mi-Décembre. Le second semestre début en Janvier et finit début Avril avec les partiels qui sont répartis sur le mois d'Avril.

Le choix des cours est un travail fastidieux et long. Mon emploi du temps était deux fois moins chargé que celui que j'avais en France. Mais, la charge de travail pour chaque cours est plus conséquente qu'en France. Il y a régulièrement des exercices notés à préparer chez soi. Selon les matières, il y a des séances de cours prévues pour nous aider sur ces exercices. Pour tous mes cours (sauf un), j'ai eu un partiel au milieu de semestre en plus du partiel de fin de semestre.

Les notes sont très largement supérieures aux notes françaises, au moins en ingénierie. 70% (=14/20) est considéré comme une note moyenne voire moyenne basse. Les très bons élèves ont autour de 90% (18/20). Cela m'a changé de mes notes en France, mais c'est bien agréable.

Les professeurs sont généralement très disponibles et à l'écoute. Il y a aussi des profs assistants pour chaque cours, qui corrigent souvent les exercices notés, font les travaux pratiques,... Il était facile de les contacter par email, quand je n'avais pas compris quelque chose.

Selon les cours, il faudra acheter des livres ce qui peut vite devenir cher. Certains livres coûtent plus de \$CAD 150 (un peu plus de 100 €). Attendez d'avoir votre premier cours avant de les acheter. Demandez aux professeurs si le livre est indispensable ou s'il peut vous en prêter un. Vous pouvez toujours trouver des livres similaires à la bibliothèque, et il y a parfois de bonnes occasions sur Internet.

6. Stage

Dans le cadre de ma 4^e année (à l'INSA), j'ai réalisé un stage en laboratoire à l'université de Western. J'ai travaillé dans un laboratoire du Département Génie Civil et Environnement. J'ai commencé mon stage en Janvier en plus de mes cours et j'ai fini fin Juin.

Etant en échange, je n'étais pas directement considérée comme une stagiaire par Western, et je n'avais pas de contrat de stage. Je n'avais pas d'horaires vraiment définis, mais je faisais généralement 9h-17h. J'ai eu aussi quelques journées plus longues dues à une surcharge de travail au niveau du labo.

Mon superviseur était très disponible et il était facile de parler avec lui, d'avoir des retours sur mon travail et de définir les objectifs pour les prochaines semaines. L'organisation du laboratoire était intéressante et agréable. Chaque semaine il y avait une réunion de groupe avec une présentation réalisée par une des personnes du laboratoire (ce qui m'a permis d'élargir mes connaissances dans des domaines autres que celui de mon projet) et une pause-café avec petits gâteaux pour discuter avec ceux qu'on ne voit pas tout le temps.

Je n'étais pas rémunérée. Après avoir discuté avec plusieurs étudiants également en stage de recherche à Western, cela semble être la norme.

Il y a de beaucoup de laboratoires à Western, et donc de nombreux sujets de recherche sont possibles. Le plus difficile a été de comprendre à qui s'adresser pour faire des demandes de stage et comment entrer en contact avec les professeurs des différents labos.

7. Vie quotidienne

London possède un réseau de bus important, il faut toutefois faire attention aux bus ayant des services limités (qui circulent, par exemple, uniquement le matin ou le soir...).

Pour ce qui est de la nourriture, les prix sont globalement similaires à ceux que l'on trouve en France. Les légumes m'ont toutefois paru un peu plus chers. Il y a de nombreuses promotions toutes les semaines, ce qui permet de réduire le prix des courses. Certains supermarchés comme Loblaws et Métro font des réductions pour les étudiants le mardi. (10% à Loblaws). Les supermarchés tels que Food Basics ou NoFrills sont toutefois moins chers.

Les magasins sont généralement ouverts plus tard qu'en France et la plupart sont ouverts le dimanche, même l'après-midi.

Le climat est plus « extrême » que celui que l'on connaît en France, avec une amplitude des températures impressionnante : de -20/-30°C à +30/40°C.

L'hiver est rigoureux et froid. Il n'y a pas eu énormément eu de neige cette année (de source canadienne), mais on a quand même eu 50 bons centimètres dans le jardin pendant 3 mois (Janvier à fin Mars). Il fait régulièrement -10°C de Janvier à Avril et il faut s'habiller en conséquence avec plusieurs couches de vêtements. En dessous de -20°C, ce qui correspond souvent à des températures ressenties aux alentours de -30°C, le froid devient vraiment polaire et plus éprouvant! Le seul conseil pour survivre à l'hiver est de superposer les couches de vêtements. Il ne faut pas hésiter à porter 3 couches de T-shirts et pull et un legging/collant sous le pantalon.

L'été est humide du fait de la proximité des Grands Lacs. Il fait donc souvent lourd et la chaleur est assez oppressante. Mais tout est climatisé, parfois même un peu trop.

8. Voyages

Le réseau ferroviaire n'est pas du tout aussi développé qu'en Europe. Le meilleur moyen de transport est le bus *Greyhound* ou *Megabus*. Les tarifs sont vraiment intéressants quand on s'y prend en avance, en particulier pour *Megabus*. *Megabus* n'est pas présent à London, mais dessert Toronto, Kingston, Montréal. De London il faut environ 2h pour aller à Toronto et 5h-6h pour Ottawa. J'ai beaucoup aimé Ottawa. En été, il y a un spectacle son et lumières projeté tous les soirs sur le Parlement, et parle du Canada et de son histoire. C'était vraiment sympa. J'ai moins aimé Toronto, mais il y a des quartiers très agréables. Proche de London, il y a Stratford, une petite ville agréable et connu pour son festival de théâtre. Au printemps, tout est vert et relaxant.

J'ai rejoint le Western Outdoors Club qui propose des sorties et week-end camping dans des parcs de l'Ontario. Je suis notamment allée un week-end à Pinery Park au bord du Lac Huron. Le plus magique était de passer Thanksgiving à Algonquin Park, de faire du canoë et des feux de camps. C'était féérique et est un de mes meilleurs souvenirs.

A l'heure où j'écris ce rapport, je me prépare à partir à la découverte d'autres régions du Canada : le Québec puis l'Ouest avec Vancouver et les Rockies. J'ai hâte de découvrir encore un peu plus le Canada.

II. Bilan et suggestion

Cette année a été une année géniale, riche en rencontres et en apprentissage. Je suis vraiment contente d'avoir eu l'opportunité de partir un an en échange au Canada. Je ne regrette pas d'avoir fait cette expérience même si certains moments ont été difficiles. Le bilan est vraiment positif.

Pour ceux qui envisagent le Canada. Les Canadiens sont tous très accueillants et je suis tombée amoureuse des grands espaces et de la sérénité qui s'en dégage. Les parcs sont tout simplement sublimes, en particulier durant l'été indien. Je reviens avec de superbes photos de paysage et de magnifiques souvenirs.

La seule difficulté que j'ai eue a été de supporter le long hiver. Même si je n'ai pas souffert du froid, les conditions climatiques limitent les déplacements (à -30°C, on ne reste pas longtemps dehors), empêchent de se balader et de profiter de l'environnement extérieur.

Avant de partir, j'ai eu la chance de pouvoir contacter des étudiants de l'INSA (du département GEN) qui étaient en échange au Canada. Même s'ils n'étaient pas à Western cela m'a aidée. Par ailleurs, être dans le programme ORA (Ontario-Rhône-Alpes) m'a permis d'être bien préparée (formalités d'entrée au Canada, téléphone, logements, l'hiver, etc.).

Je remercie l'INSA et le programme ORA pour m'avoir donné l'occasion de passer cette superbe année au Canada. Et je remercie la Région Rhône-Alpes pour la Bourse Explora Sup' qui m'a permis de voyager et découvrir le Canada.